

Oissery : Emouvant hommage au groupe Hildevert

D'émouvantes cérémonies ont marqué, dimanche à Oissery et Forfry, le 30^e anniversaire du

sacrifice des F.F.I. du groupe Hildevert, appartenant au réseau Armand, groupe originaire de la

région parisienne, en liaison avec Londres par la radio clandestine et qui opérait à Oissery. Il reçut, le 24 août 1944, un message lui enjoignant la mobilisation de ses forces en vue d'une opération importante de réception de troupes britanniques parachutées.

Au cours du mouvement du groupe en direction de Forfry, des accrochages avec les Allemands provoquèrent de violentes actions de représailles.

Malgré leur héroïsme, les F.F.I. succombèrent sous le nombre, beaucoup payèrent de leur vie cette action d'éclat et parmi eux le commandant Charles Hildevert et ses deux fils.

A 9 h 30, les anciens du groupe Hildevert et les familles des disparus, avec le président du groupe, le député, maire de Gagny, M. Doudey, maire du Raincy et conseiller général, et les représentants des municipalités de Neuilly-sur-Marne et Livry-Gargan, furent accueillis à Oissery par le maire de la localité, M. Bonneville, et le maire du village voisin, Saint-Patrus, M. Pluvinaige.

Après une visite à la Râperie d'Oissery, où tombèrent de nombreux F.F.I., ils se rendirent à l'église où le père Paul célébra une messe à la mémoire des

disparus. Puis les participants se rendirent au monument aux morts où, après les dépôts de gerbes, le député-maire, M. Valenet, rendit un vibrant hommage au sacrifice des F.F.I. qui ont donné leur vie pour la France. Les drapeaux s'inclinèrent durant la sonnerie « Aux morts », jouée par une clique du régiment des sapeurs-pompiers de Paris.

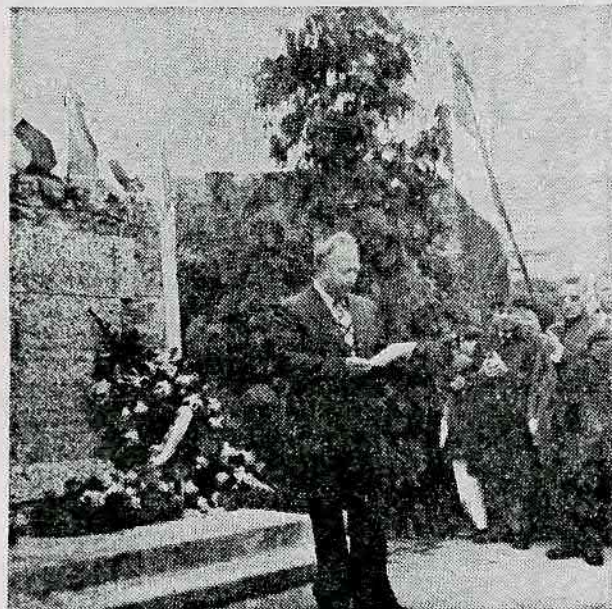
Puis les personnalités procédèrent à l'inauguration d'une plaque « rue du 26-Août-1944 » (anciennement rue de la Râperie).

Une autre inauguration de plaque particulièrement émouvante fut ensuite celle de la rue Charles-Hildevert (anciennement rue de Forfry), qui a été dévoilée par les deux filles du commandant qui eurent la douleur lors de ces événements tragiques de perdre leur père, leurs deux frères et, peu de temps après, leur mère, minée par le chagrin.

Après un vin d'honneur, offert par la municipalité, les participants, escortés par la brigade de gendarmerie de Saint-Soupiets, se rendirent à Forfry.

Accueillis par le maire, M. Duboz, ils déposèrent une gerbe au pied d'une stèle située près d'une grange où périt un groupe de F.F.I., avant de se rendre à l'étang de Rougemont, lieu des combats les plus meurtriers. Après une petite réception à la mairie, les participants reprirent la direction de Oissery où un amical banquet à la salle des fêtes clôtura cette belle manifestation du souvenir.

NOS PHOTOS : deux images des cérémonies.



MARTIN-EN-GOËLE

O I S S E R Y

**Le « Mur des Héros »
sera intégré au futur C.E.S.**



DE OISSERY A MEAUX, UNE NOMBREUSE ASSISTANCE A SUIVI LE PELERINAGE NATIONAL DE L'A.R.A.C.



Placé, cette année, sous le double signe du 60^e anniversaire de la bataille de la Marne et du 30^e anniversaire de la Libération, le pèlerinage national de l'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (A.R.A.C.) s'est déroulé hier matin, en présence de nombreux membres de cette association et de personnalités officielles, à Oissery, puis à Meaux.

Devant la stèle d'Oissery, le maire, M. Bonneville, salua les anciens combattants présents et rendit hommage à la mémoire des victimes des combats de la Libération dans la région.

Puis M. André Bohec, membre du comité national et président départemental de l'A.R.A.C., adjoint au maire de Villeparisis et principal organisateur du pèleri-

nage, évoqua les héroïques combats, le 26 août 1944, à Oissery, Foriry et à l'étang de Rouge-mont, des 120 patriotes d'Oissery et du bataillon Hidevert, le sacrifice de 27 d'entre eux, faits prisonniers et massacrés par l'ennemi, qui brûla ensuite leurs corps à la râperie.

Ces allocutions furent suivies de dépôts de gerbes au monument aux morts, à la stèle de la Résistance et à celle de la râperie par le maire d'Oissery, un représentant de l'A.R.A.C. et du réseau Armand.

Puis les anciens combattants se rendirent au monument de la bataille de la Marne qui domine Meaux et au pied duquel l'A.R.A.C. déposa une autre gerbe de fleurs.

A Meaux le rassemblement s'opéra à 10 h 45 devant l'hôtel

de ville où une tribune entourée d'une étamine tricolore avait été installée pour les orateurs.

Les « pèlerins » lui firent face derrière une double rangée de drapeaux des associations patriotiques.

De part et d'autre de la tribune on remarquait MM. Etienne, secrétaire général de l'Office des anciens combattants; représentant le préfet de Seine-et-Marne; Robert Le Foll, Carrez et Fromentin, conseillers généraux; Monnier, adjoint au maire de Meaux, qu'il représentait; André Tourne, président national de l'A.R.A.C. et député des Pyrénées-Orientales; plusieurs maires des environs dont M. Bonneville, maire d'Oissery; le capitaine de frégate Achille Laurent-Chauvet, membre du bureau national de l'A.R.A.C., chef d'état-major pour l'Ile-de-France du colonel Roll-Tanguy à la Libération, puis commandant du fort du mont Valérien, ainsi que les dirigeants des associations patriotiques de Seine-et-Marne.

Prenant la parole, M. Monnier, adjoint au maire de Meaux, représentant M. Millot, maire, absent et excusé, salua le délégué du préfet, le président national de l'A.R.A.C., les conseillers généraux, les maires et membres de l'A.R.A.C. et des autres associations patriotiques rassemblées pour ce pèlerinage dans le but de célébrer dignement la mémoire des « morts pour la France » et de transmettre leur message aux générations montantes.

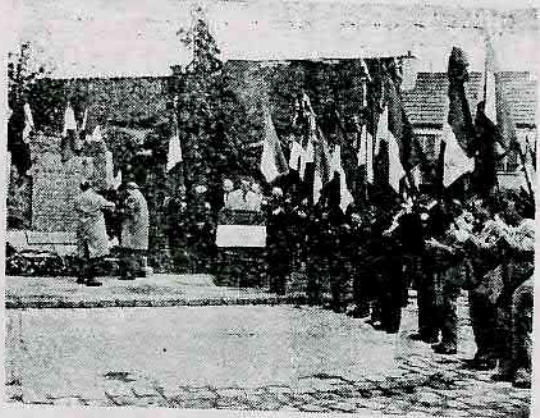
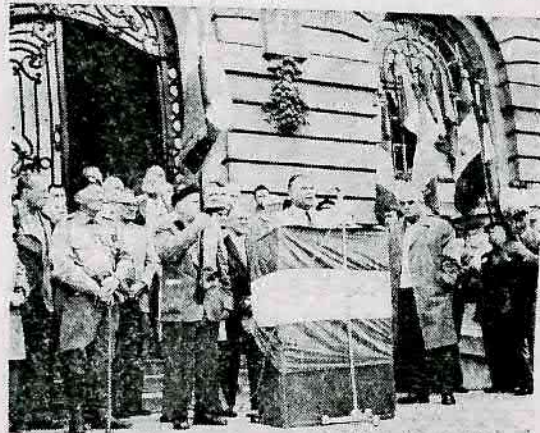
Puis M. André Tourne, président national de l'A.R.A.C., salua à son tour le représentant du préfet et les personnalités.

Il rappela que son association organise, chaque année, un pèlerinage national aux divers lieux de France où se dérouleront des combats pour la défense de la patrie, au cours des guerres de 1914-1918 et de 1939-1945.

Cette année, c'est notre région qui a été choisie en raison du 60^e anniversaire de la bataille de la Marne et du trentenaire de la Libération.

Un cortège s'organisa ensuite, comprenant M. Michel Lhuillier, sous-préfet de Meaux, les autres personnalités et les anciens combattants. Il se rendit d'abord à la stèle des déportés où un détachement de gendarmes rendait les honneurs et au pied de laquelle des gerbes furent déposées par le sous-préfet, M. Monnier, adjoint, et Tourne, président national de l'A.R.A.C.

Puis il gagna le monument aux morts où se déroula une cérémonie identique avec la participation de l'Esperance melloise, cérémonie au cours de laquelle un détachement du C.M. 24 rendit les honneurs.



Dammartin - en - Goële

OISSERY : Emotion et recueillement en souvenir des martyrs de la Résistance

Une cérémonie du souvenir vient de se dérouler à Oissery, où M. Bonneville, maire de cette commune, ses collègues MM. Pluvinaige, de Saint-Pathus ; Belloy, de Marchemoret et les représentants de l'association des A.C.P.G. du secteur de Saint-Soupplets ont accueilli M. Bordu député ; une délégation du groupe Charles Hildevert ; M. Jean Pathus-Dabour, maire de Dammartin ; ainsi que les représentants des municipalités de Livry-Gargan ; Gagny, Villemeuble, Le Raincy, Monfermeil et Neuilly-sur-Marne, localités d'où venaient les jeunes F.F.I. ; les sous-préfet de Meaux et du Raincy ; le maire de Livry-Gargan, M. Paul Gautier, conseiller général, s'étaient fait excuser.

Le 24 août 1944, le groupe F.F.I. (Force française de l'intérieur), Charles Hildevert, composé d'éléments de la région parisienne, en liaison avec Londres par la radio britannique qui opérait à Oissery, reçut un message lui enjoignant la mobilisation de toutes ses forces en vue d'une opération de grande envergure, de réception de troupes anglaises parachutées.

Malheureusement, au cours de leur mouvement, les F.F.I. eurent de violents accrochages avec les Allemands qui, supérieurs en nombre et disposant de blindés, vinrent à bout de l'héroïque résistance du groupe. Durant ces violents combats où beaucoup périrent, vingt-sept jeunes F.F.I., furent fusillés devant le mur de la Raperie, située entre Oissery et Saint-Pathus.

Après une messe du souvenir en

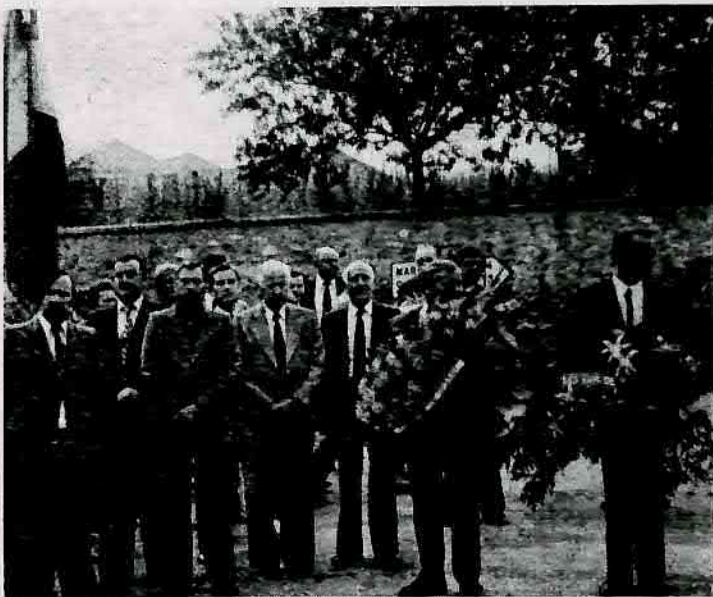
l'église d'Oissery, les participants, drapeaux en tête se sont rendus en défilé au monument marquant le sacrifice du groupe de jeunes patriotes, et où une minute de silence fut demandée par l'infirmière de cette formation, Mme Jeanine Perrette.

L'assistance se rendit ensuite devant le mur des fusillés à la raperie de Oissery, à l'emplacement où doit être construit le futur C.E.S. d'Oissery-Saint-Pathus et M. Bonneville évoqua avec émotion le souvenir des supplices, déclarant notamment : « Que de sacrifices, cette libération entraîna... Sur ce terrain historique de la raperie, où vingt-sept de nos jeunes martyrs périrent

sous les balles au pied de ce mur.

« C'est pourquoi, depuis 1972 les municipalités environnantes, les associations de résistants et de combattants, approuvant la création du syndicat pour la construction du C.E.S., voudraient sauvegarder et protéger ce mur, car nous n'avons pas oublié et nous n'oublierons jamais la voix lointaine de ces morts du 26 août 1944 et des autres combattants qui ont fait la grandeur de la France.

Les participants se rendirent ensuite à la salle des fêtes où était exposée la maquette du futur C.E.S. avec le mur des fusillés, que le syndicat intercommunal voudrait préserver.



DAMMARTIN

en Goële

Emouvante cérémonie pour le 36^e anniversaire du réseau Charles-Hildevert



Le 24 août 1944, le groupe F.F.I. Charles Hildevert, composé d'éléments de la région parisienne en liaison avec Londres par la radio britannique qui opérait à Oissery, reçut un message lui enjoignant la mobilisation de toutes ses forces en vue d'une opération de grande envergure de réception des troupes anglaises parachutées. La supériorité écrasante des forces allemandes transforma l'opération du commando Charles Hildevert et de ses volontaires en une des astucieuses tragédies dont le souvenir est célébré fidèlement chaque année.

L'Amicale des rescapés du groupe Charles Hildevert a marqué à Oissery et dans les villages voisins où s'est illustré l'héroïque détachement de la Résistance, le trente-sixième anniversaire de ces terribles

combats, par d'émouvantes cérémonies qui se sont déroulées dans le recueillement et la dignité sous la présidence de M. François Leblond, sous-préfet, au côté duquel l'on remarquait M. Gérard Bordu, député de la circonscription ; M. Jean Pathus-Labour, conseiller régional et maire de Dammartin-en-Goële ; M. Paul Gautier, conseiller général du canton ; M. Michel Vallier, conseiller général de Meaux, et des personnalités de la Seine-Saint-Denis : M. Pierre Olmeta, président départemental de l'Union des résistants ; Mlle Labouille, présidente départementale des combattants volontaires ; M. Lucien Poulain, président départemental des A.C.P.G. ; le directeur de l'office des combattants de Seine-et-Marne, M. Yves Routier, empêché, s'était excusé.

DAMMARTIN-EN-GOËLE

Un ultime appel du maire d'Oissery pour sauver le mur des fusillés où périrent vingt-sept F.F.I.

Aux dernières heures de l'Occupation, le 26 août 1944, au cours d'une opération de grande envergure engagée par un important groupe des Forces françaises de l'intérieur, dont de nombreux éléments étaient originaires des villes de la Seine-Saint-Denis, notamment Neuilly-sur-Marne et Le Raincy, et qui avait pour objectif la réception de troupes anglaises parachutées, vingt-sept héroïques volontaires du bataillon Hildevert étaient fusillés par les Allemands dans l'un des bâtiments de la raperie de Oissery, dans le canton de Dammartin-en-Goële où ils s'étaient retranchés.

Depuis, chaque année, un pèlerinage du souvenir se déroule devant cet emplacement où une plaque rappelle le sacrifice des vingt-sept F.F.I. : « Ici ont trouvé la mort, torturés et fusillés par les Allemands, le 26 août 1944, vingt-sept volontaires du bataillon du Raincy, dit bataillon Hildevert. »

Or un C.E.S. doit être construit très prochainement à cet endroit, les travaux commenceront le 8 janvier, c'est-à-dire la semaine prochaine, afin qu'il soit opérationnel

à la rentrée de septembre. Le syndicat intercommunal pour l'enseignement secondaire du premier cycle dans la partie est du canton de Dammartin-en-Goële et environs, qui a décidé la création de ce C.E.S., présidé par M. Bonneville, maire d'Oissery, a signalé à l'époque la nécessité absolue de conserver les marques du souvenir des vingt-sept patriotes qui ont donné leur vie pour la libération de notre pays.

Au mois de juillet 1979, une réunion s'est tenue à cet effet à la sous-préfecture de Meaux, présidée par M. Leblond, sous-préfet, et avec la participation de MM. Vallier, président du conseil départemental des anciens combattants et victimes de la guerre ; Gautier, conseiller général du canton de Dammartin-en-Goële ; les maires d'Oissery, Saint-Pathus, les directeurs départementaux des anciens combattants de Seine-et-Marne, et de la Seine-Saint-Denis ; Girard, architecte du C.E.S., et les représentants des associations patriotiques des deux départements concernés.

Au cours de cette réunion, il avait été demandé au préfet de Seine-et-Marne de présenter au conseil général un mémoire relatif à l'acquisition de la parcelle de terrain où se trouve érigé le mur des fusillés et d'étudier dans quelles conditions le conseil général de la Seine-Saint-Denis pouvait participer à la charge financière résultant de l'aménagement du terrain et de constituer dans les départements de la Seine-Saint-Denis et de la Seine-

et-Marne un comité d'érection du monument.

UNE SOLUTION DOIT ÊTRE TROUVÉE AVANT LE 8 JANVIER

A quelques jours de la construction du C.E.S. rien n'a été réalisé, aussi M. Bonneville, président du syndicat intercommunal, a jugé utile et urgent d'adresser à tous les participants de la réunion de juillet l'extrait ci-dessous de la dernière réunion du syndicat :

« Après l'envoi des dossiers aux mairies et organisations concernées : conseil général, ministère des Affaires culturelles, préfecture, etc., qui n'ont à ce jour donné aucune réponse positive ou négative, le syndicat fixe au 8 janvier 1980 la date extrême pour recevoir vos intentions sur le projet d'aménagement (réalisation et financement) d'un mur des fusillés au lieu-dit « la Raperie » de Oissery. Aucune réponse de votre part parvenue à cette date laissera supposer que vous vous désintéressez du devenir de cet emplacement historique. Vu l'ordre de service qui doit être transmis dans les prochains jours à l'entreprise chargée de la construction du collège et étant entendu que cet établissement doit être opérationnel à la rentrée de septembre 1980, aucun retard ne peut être toléré.

« Le syndicat et la commune de Oissery n'ayant aucun moyen financier pour assurer la protection du bâtiment existant et étant entendu que les travaux de terrassement doivent être entrepris dès le 10 janvier, ne pourront être tenus pour responsables des dégâts subis ou causés au bâtiment qui verra les engins passer à moins d'un mètre de distance. »

Souhaitons qu'une heureuse issue soit trouvée à ce problème, pour la dignité de l'hommage dû à ces purs héros de la résistance.

A PROPOS D'ARIANE



Le départ de la fusée « Ariane » a comblé de joie un Dammartinien, M. Bernard Hommet, attaché à l'Agence spatiale européenne, qui nous a précisé que cet organisme regroupait la France, l'Allemagne fédérale, l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, l'Espagne, la Hollande, l'Irlande,

Intervention de M. Vallier au conseil général : « Pour la sauvegarde du mur des Fusillés à Oissery »

Au cours de la dernière réunion du conseil général, M. Vallier, délégué au conseil départemental des anciens combattants, est intervenu pour la sauvegarde du mur des fusillés de Oissery : « Je comprends l'inquiétude de M. Bonneville, président du Syndicat intercommunal pour l'enseignement secondaire du premier cycle dans la partie est du canton de Dammartin-en-Goële et environs (syndicat pour la construction du C.E.S. de Oissery) qui n'a reçu aucune assurance au sujet de la sauvegarde du mur des fusillés, alors que les travaux du C.E.S. commencent. Aucun mémoire n'étant déposé au conseil général pour le budget primitif, j'ai tenu en tant que délégué du conseil général au conseil départemental des anciens combattants, à déposer le vœu suivant :

» A la suite d'une réunion qui s'est tenue le 3 juillet 1979 à la sous-préfecture de Meaux au sujet de la sauvegarde du mur des fusillés de Oissery, un mémoire devait être présenté à notre assemblée pour l'achat par le département du terrain à réserver pour l'aménagement du mur et de sa protection.

» *Considérant que notre assemblée s'intéresse vivement aux problèmes des anciens combattants et en particulier au devenir de cet emplacement historique ;*

» *Considérant que les travaux de terrassement du C.E.S. dont le terrain englobe celui qui porte le mur commencent le 20 janvier sans qu'aucune protection du bâtiment existant soit assurée ;*

» *Considérant que le Syndicat intercommunal pour l'enseignement secondaire du premier cycle dans la partie est du canton de Dammartin-en-Goële et environs s'inquiète de l'absence de réponses données à sa demande d'intervention du conseil général au ministère des Affaires culturelles, de la préfecture, etc.*

» *Le conseil général demande qu'un mémoire soit déposé à cette session au budget primitif dont l'objet serait de faire à notre assemblée une proposition d'achat du terrain incluant le mur des fusillés et le bâtiment le protégeant à l'heure actuelle. »*

L'urgence du vœu a été votée à l'unanimité par l'assemblée. Le préfet a promis de déposer le mémoire demandé pour le budget primitif.

DAMMARTIN-EN-GOËLE

OISSERY

BIENTOT UN MONUMENT AU MUR DES FUSILLES en hommage aux vingt-sept jeunes résistants exécutés en août 1944

Une importante réunion s'est tenue à Oissery, sous la présidence du sous-préfet François Leblond, afin de présenter les plans du mur des fusillés qui doit conserver le souvenir du sacrifice de 27 jeunes F.F.I. tombés sous les balles de l'occupant, le 26 août 1944, après un héroïque combat.

Cette réunion était destinée également à étudier les moyens de financement de ce monument dont le terrain sur lequel se trouve le mur vient d'être acheté par le conseil général de Seine-et-Marne.

M. Bonneville, le maire d'Oissery, a accueilli en cette occasion M. Gérard Bordu, député de la circonscription, le représentant du préfet de la Seine-Saint-Denis, département d'où étaient originaires les résistants ; M. Michel Vallier, conseiller général de Meaux-Nord et représentant de l'Office départemental des combattants du conseil général ; M. Paul Gautier, conseiller général du canton ; M. Jean Pathus-Labour, conseiller général et maire de Dammartin-en-Goële ; les représentants d'association de résistants et d'anciens combattants de Seine-et-Marne et de la Seine-Saint-Denis ; M. Rouquier, représentant de l'Office départemental des combattants ; deux représentants réseau Charles-Hildevert, qui participèrent aux terribles journées d'août 1944 à Oissery ; M. Beaux, administrateur du Loto et des Gueules cassées ; M. Claude Maurice, suppléant du sénateur J. Larché, et les maires des localités voisines.

Les participants, après avoir étudié tous les problèmes concernant l'érection de ce monument destiné à rappeler aux générations futures et



Au cours de la réunion présidée par le sous-préfet de Meaux.

à tous les élèves qui vont fréquenter le nouveau C.E.S. implanté à proximité, est décidé la création d'un comité chargé de recevoir les dons pour l'érection de ce monument.

Une réunion aura lieu à une date ultérieure pour la création définitive de ce comité. A l'issue de la séance, le maire d'Oissery, M. Bonneville, a remercié les associations et les municipalités ayant déjà promis des dons et les personnalités présentes pour leur appui et leur soutien.

(Communiqué)

Agence : AMOUR-AMITIÉ

Ami sérieux - Mariage heureux

ADAD - MARIAGE

10, rue Saint-Jean - 77230

DAMMARTIN-EN-GOËLE

Téléphone : 003.07.35

D'hier à demain

SAINT-SOUPPLETS

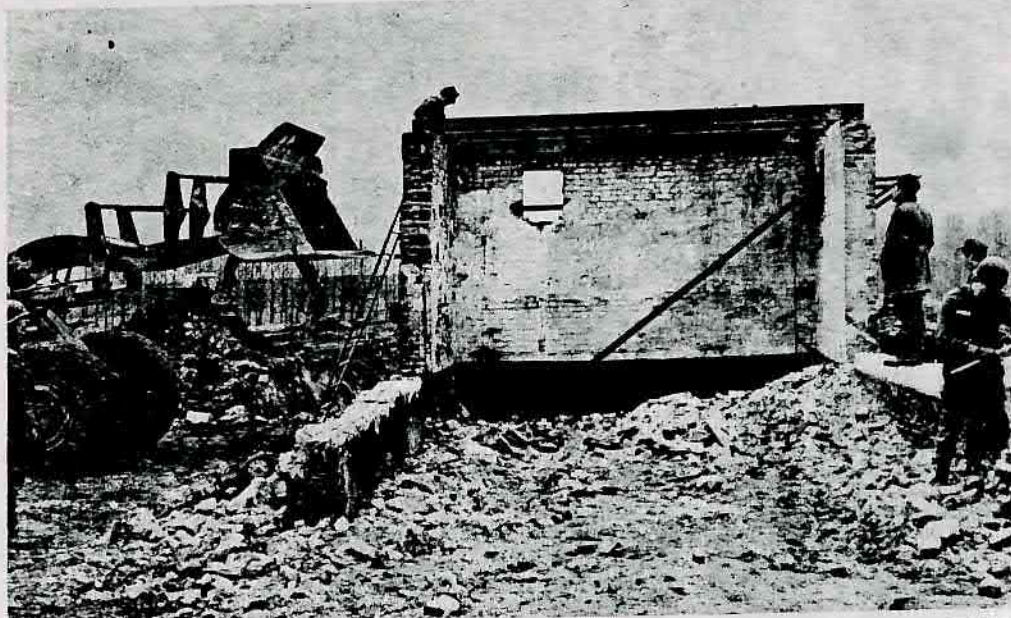
• Voici la liste des numéros gagnants de la tombola, « hier et aujourd'hui ». Les lots peuvent être retirés chez M. Gilbert Breuiller, 53 bis, rue du Général-Maunoury, le soir après 17 heures : 2012 2038 2049 2058 2065 2078 2080 2092 2148 2165 2186 2209 2210 2215 2228 2243 2246 2313 2325 2347 2372 2379 2406 2430 2438 2465 2493 2558 2602 2617 2637

LONGPERRIER

• A l'issue du mariage de M. Joël Huet et Mlle Maryline Regnault, la quête a produit 362 F au profit des sociétés communales. Remerciements et meilleurs vœux.

OISSERY

Le Mur des Fusillés sauvé de la démolition



Dans un précédent numéro nous faisions part des difficultés rencontrées par les associations concernées à propos de la préservation du Mur des Fusillés.

Cette affaire vient de connaître un heureux dénouement. En effet, après de nombreuses démarches, à tous les niveaux, M. Leblond, sous-préfet de Meaux, est intervenu au début du mois afin que des mesures soient prises de toute urgence ; le début des travaux de construction du groupe scolaire devant intervenir sans retard.

Mercredi dernier, un groupe de 25 militaires appartenant au 5^e Régiment du Génie de Versailles, sous les ordres de l'aspirant Vatin, secondé par le sergent-chef Dekindt et les sergents Lafon, Hais et Trarieux, s'attaqua au « démontage » des murs de façade et de côtés, brique par brique, en prenant bien soin de ne léser aucune des parties à conserver. Un matériel important avait été déplacé pour la circonstance : 2 porte engins, 1 engin de terrassement, 1 engin de levage, 2 camions-bennes et permit de mener à bien les opérations, dans les meilleures conditions possibles.



Celles-ci devaient se poursuivre jusqu'à dimanche, sans problème. M. de Bonneville, maire, devait nous préciser que les militaires avaient effectué un travail parfait, très soigné et laissé le chantier en excellent état, ce dont il y a lieu de les féliciter.

Reste le coût de l'opération. A ce jour, les anciens combattants ont reçu 5 000 francs, ce qu'ils espèrent constituer un acompte... Quoi qu'il en soit, le mur, témoin d'un drame que l'on ne saurait oublier, restera en place. Nous nous en félicitons.

Un monument du souvenir à Oissery

Le 24 août 1944, les F.F.I. du groupe du commandant Charles Hildevert, appartenant au réseau Burkmaster, et en liaison avec Londres par la radio britannique qui opérait à Oissery, reçurent un message leur enjoignant la mobilisation de toutes leurs forces en vue d'une opération importante de réception de troupes britanniques qui devaient être parachutées dans ce secteur.

Au cours du mouvement du groupe, de violents accrochages eurent lieu avec les Allemands, supérieurs en nombre et qui vinrent à bout de l'héroïque résistance des combattants de l'ombre qui venaient pour la plupart de la région parisienne.

Et en cette tragique journée du 26 août 1944, où les combats firent rage, une trentaine de jeunes F.F.I. étaient fusillés dans un bâtiment de la râperie de Oissery, à proximité duquel vient d'être construit un C.E.S.

La râperie a été démolie mais le mur portant les traces de balles de la fusillade a été conservé et érigé en monument du souvenir. Et c'est ce monument qui a été inauguré par

M. Séramy, président du conseil général et M. Di Chiara, commissaire adjoint de la République, accueillis par le maire de Oissery, M. Bernard Bonneville et son conseil municipal, en présence de nombreuses personnalités : Mme Baudat, représentant l'Office national des anciens combattants, le colonel Dandelot, nouveau commandant d'armes de la place de Meaux, MM. Gérard Bordu, ancien député et maire de Chelles, Romandel, conseiller général ; Schossman, président de la F.N.D.I.R.P. ; Simoes, directeur de l'office A.C. de la Seine-Saint-Denis représentant le commissaire de la République Aourousseau ; Chevalier, président départemental de



l'U.N.C., A.F.N. ; Jaume, président de l'association amicale des A.C.P.G. du Raincy ; Josette Pauly, présidente départementale de Croix de guerre et combattants volontaires de la Résistance ; Gaillet, président départemental de la F.N.A.C.A. ; les maires du canton et toutes les associations patriotiques locales.

Il y avait les survivants de ces terribles journées, groupés autour du président du groupe Hildevert, M. Andraud, ainsi que la fille de l'héroïque commandant tombé lui aussi ce jour-là, Mme Bruno, et la secrétaire du chef du réseau Burkmaster, Mme Cornilly.

Après une messe du souvenir en l'église de Oissery, suivie d'un dépôt de gerbes au monument aux morts, les participants, parmi lesquels de nombreux habitants de la localité et des villages voisins, se sont rendus en défilé, drapés en tête, au mur des fusillés où de nouveaux dépôts de gerbes en ont marqué l'inauguration.

Puis, le maire, M. Bonneville, après avoir remercié tous les organismes ayant contribué au financement du mouvement et notamment l'Office national des combattants, les conseils généraux de Seine-et-Marne et de la Seine-Saint-Denis, l'association des Gueules cassées et du Loto, trois municipalités de la Seine-Saint-Denis, les communes du canton et les personnes privées, a rendu un vibrant hommage au sacrifice des disparus.

